

Discours de M. Roland RIES  
Maire de Strasbourg

lors des obsèques de Madame Yvonne KNORR

Mercredi 24 octobre 2012 à Strasbourg Cronembourg

---

Chers amis,  
Chère famille,

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous aujourd'hui pour rendre ce dernier hommage à Yvonne Knorr, que je connais, comme beaucoup d'entre vous ici, depuis de nombreuses années.

Dans ces circonstances tristes et douloureuses, je tenais à assurer ses proches et ses amis de toute mon amitié, mais aussi m'exprimer au nom de tous les Strasbourgeois qui lui doivent tant.

Lorsque des êtres que l'on a toujours appréciés et respectés disparaissent, ils laissent un immense vide. Mais, lorsqu'ils ont eu le tempérament qui a été celui d' Yvonne Knorr et qu'ils ont été guidés tout au long de leur vie par le sens du bien public comme elle l'a été, ils nous laissent aussi emplis de leur présence.

Et c'est cela que je voudrais retenir.

Nous n'avons certainement pas encore pleinement conscience de l'empreinte qu'elle nous laissera et nous ne pouvons pas encore définir les contours de l'image que nous conserverons d'elle.

Mais déjà, les déclarations qui se sont succédé et la diversité politique des personnalités qui se sont exprimées, nous éclairent sur les valeurs qu'elle incarnait.

Je l'ai vu défendre ses dossiers et prendre position au sein des Conseils municipaux et communautaires de la Ville et de la Communauté urbaine. Je l'ai vu prendre part à la vie locale, notamment dans le quartier de Cronembourg, et s'engager activement dans la vie associative.

Elle l'a toujours fait avec force, avec conviction, avec détermination, mais en restant toujours à l'écoute des opinions de ses adversaires politiques pour lesquels elle manifestait le plus grand respect.

Nous n'appartenions pas à la même famille politique, mais nous appartenions à une même famille de pensée fondée sur le rejet du dogmatisme, la primauté donnée à l'écoute de l'autre, la recherche de consensus et la tolérance.

Cette famille s'est rassemblée il y a peu, lorsque l'association des Amis de Marcel Rudloff qu'elle a contribué à fonder, et dont elle était secrétaire générale, a décerné justement le Prix de la Tolérance 2012 aux représentants des cultes signataires de l'Appel de Strasbourg, cet appel lancé (à mon initiative) au plus fort des événements survenus dans la bande de Gaza en 2009 et qui invitait à la paix sociale dans notre ville.

Tout comme Marcel Rudloff à qui elle est restée fidèle tout au long de son parcours, et à qui elle vouait une grande admiration, tout comme Adrien Zeller, Yvonne Knorr restera une figure marquante du centrisme alsacien, et un exemple de cette vision de la politique qui sait transcender les clivages pour le bien commun.

Je suis convaincu que les Strasbourgeois lui en sont infiniment reconnaissants, qu'ils savent que c'est une grande dame de la politique strasbourgeoise qui disparaît aujourd'hui, et qu'ils se souviennent qu'elle a été l'une des premières femmes à avoir siégé au Conseil municipal de Strasbourg.

En hommage à son action et à la philosophie qui l'a guidée, je voudrais citer Gandhi, dont ce propos illustre bien son parcours.

*« La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle,  
car nous ne penserons jamais tous de la même façon,  
nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents ».*

Que sa famille et ses proches trouvent dans ce témoignage du maire, l'hommage de tous les habitants strasbourgeois et l'expression de leur reconnaissance pour le dévouement dont Yvonne Knorr a fait preuve à leur égard tout au long de sa vie.